



Lire le journal

F / Société

LE FIGARO

La culture de la liberté depuis 1826

**La liberté de penser
est le plus beau cadeau**

Une campagne de l'ONU a teinté l'Hexagone d'orange pendant 16 jours

Par **Eva Kandoul**

Publié le 10/12/2021 à 20:49, mis à jour le 10/12/2021 à 22:44



L'orange «révèle la force et résilience des femmes victimes de violences», déclare la directrice d'ONU Femmes France. *Dominique Babel*

Villes et entreprises se sont mobilisées pour «un avenir meilleur et un monde plus juste, sans violences à l'encontre des femmes et des filles».

Intensifier la lutte contre la pandémie de l'ombre. Après 16 jours d'activisme, la campagne de l'ONU «Orangez le Monde» contre les violences faites aux femmes s'achève aujourd'hui. De l'hôtel Beauvau à Paris jusque Nouméa, en passant par Lille, La Rochelle ou encore Strasbourg, la couleur orange illuminait les bâtiments publics depuis le 25 novembre. Chaque année, l'institution intergouvernementale pare la planète de cette couleur qui revêt une dimension symbolique particulière.

«L'orange est une couleur symbolique qui révèle à la fois le phénomène caché que constitue le fléau des violences faites aux femmes et la force et résilience des survivantes», explique Fanny Benedetti, directrice exécutive d'ONU femmes France, contactée par *Le Figaro*. L'orange devient la couleur emblématique de ces 16 jours d'activisme en 2014. *«C'est une couleur qui symbolise un avenir meilleur et un monde plus juste, sans violences à l'encontre des femmes et des filles».*

16 jours où les collectivités et entreprises mobilisées lors de la campagne onusienne saisissent l'opportunité de *«décliner des actions contre les violences faites aux femmes et de les rendre visibles tout au long de l'année»*, explique la directrice exécutive d'ONU Femmes France. *«Cette campagne de sensibilisation, ce n'est pas juste de la com'»*, souligne Fanny en mentionnant l'exemple de la ville de Tours qui a inauguré la Maison des femmes à cette occasion dans le but d'améliorer la prise en charge des victimes de tous types de violences.



À Metz, la Porte des Allemands affiche le 3919, numéro d'écoute nationale pour les victimes de violences conjugales. *Ville de Metz*

Lors de la création de la campagne en 1991, son objectif était double : sensibiliser à la violence fondée sur le genre et reconnaître la violence à l'égard des femmes comme une violation des droits humains. Depuis, la campagne a pris de l'ampleur dans plus de 187 pays avec la participation de 6000 organisations et de plus de 300 millions de personnes. **Des violences invisibilisées**

La campagne a lieu chaque année pourtant celle-ci ne ressemble à aucune autre. C'est la première qui mesure l'impact d'une pandémie sur les violences faites aux femmes, faisant état d'une «*pandémie de l'ombre*». Des violences invisibilisées par de longues périodes d'isolement et de distanciation physique où les victimes se sont retrouvées confinées avec leur agresseur, selon le rapport publié par l'ONU fin novembre.

Il y a encore cette perception que ce qui se passe derrière les portes ne concerne pas la justice

Fanny Benedetti, directrice exécutive d'ONU Femmes France

«*Il y a encore cette perception que ce qui se passe derrière les portes ne concerne pas la justice*», estime Fanny Benedetti. Les violences faites aux femmes sont considérées comme appartenant à la sphère privée et sont donc situées en dehors du droit. «*Cette question appartient aux droits humains, pourtant ça fait des millénaires que cette sphère est perçue comme hors champs de la justice parce qu'historiquement, ces droits étaient défendus contre les autorités et non les acteurs privés*», poursuit-elle. Une situation qui souligne l'importance de sensibiliser le grand public malgré une «*grande avancée dans ce sujet en matière d'opinion publique*».

Cette année marque également le 25^e anniversaire du Fonds d'affectation spéciale de l'ONU pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes -l'unique mécanisme de subvention mondial consacré à l'élimination et la prévention de toutes les formes de violence à l'égard des femmes- qui finance des programmes de terrain dans plus d'une centaine de pays. Ce fond est le «*bras armé de l'ONU, pas juste d'ONU Femmes*» et permet aux victimes de s'émanciper de leur bourreau et pouvoir retrouver une vie normale, selon la directrice exécutive d'ONU Femmes France. «*Les violences faites aux femmes sont un fléau social encore méconnu du public mais il y a une véritable prise de conscience depuis la pandémie, les lignes bougent enfin*», conclut Fanny Benedetti qui affiche de «*grandes ambitions*» pour l'avenir de cette campagne.